

Église Saint-Nicolas-Lilla (à la barrière), vendredi prochain, 24 du mois, prière du mois pour le clergé.

Ordre des exercices : 3 h. 1/2 à 3 h. 3/4, première instruction ; 3 h. 3/4 à 3 h. 1/2, temps libre ; 3 h. 1/2 à 4 heures, seconde instruction suivie de la préparation à la mort.

Conservatoire de Paris. — M. Ruyssen, directeur de la classe de violoncelle de M. Deane l'année dernière, reçu au mois d'août au Conservatoire de Paris vient d'être admis à concourir comme ses devanciers. Crayon et Rocco à la fin de sa première année d'études.

Carole mandoliniste P. — Répétitions : — Désirant fêter le 60^e anniversaire de sa fondation le cercle mandoliniste P. a organisé une audition de ses membres, dimanche 24 juin, pendant le repas de 11 h. 1/2, en l'église Notre-Dame de Consolation, paroisse de Vauban. Voici les morceaux qui seront exécutés : Marche triomphale, de Paterno. — Deux Souvenirs, mélodie, de Monti. — Ciel d'Azur, mélodie, de Capocci. — En Avant! marche finale, de Zarlini.

L'incident mortel du boulevard de la Liberté. — A la suite de la lecture des journaux, M. X... a été présenté à M. Delalé et a fourni un témoignage important qui confirme pleinement le récit très explicite de M. Clément.

Un effet, M. X... a rencontré, vers minuit, rue de Valenciennes, une voiture d'eau grise, conduite par un cocher nommé M. X... le révéla. L'Allemand continua sa route vers le boulevard de la Liberté.

L'inscription de cette affaire sera close d'ici peu.

Le drame de la rue des Religieuses. — Le bruit d'une arrestation que nous signalions hier est exact.

M. Delalé a fait arrêter Paul Duponchelle rue Baudin, cité Van, de Haeghe, parait de Paris, qui, au soir, fut pendant un certain temps soupçonné d'être l'auteur de l'incident mortel.

D'autre part, un témoin a déclaré l'avoir vu aux prises avec Teyssens, mais il n'avait pas vu donner le coup de couteau mortel.

Scène de ménage. — Hier soir vers 9 heures, M. D..., habitant rue du Vieux-Faubourg, a frappé violemment son épouse. Prévenue, elle a été conduite à l'hôpital. Le docteur Pollet a donné ses soins.

A la suite de l'incident survenu le 21 juin dernier chez M. L..., qui est de la rue de Valenciennes, le parquet de Lille a chargé M. Delalé d'ouvrir une enquête. On sait qu'un jeune homme nommé Malbecq fut arrêté par un monsieur-chef.

Le juge a nommé M. James Antzer, professeur à l'Institut Industriel à fins d'expertise.

Grave affaire d'empoisonnement. — Sous ce titre, nous avons relaté le bruit d'un empoisonnement par les trépanes.

L'enquête faite à la suite de cet incident, a démontré que ces trépanes étaient soustraits à la personne malade d'un artillerie.

La lecture. — Pendant que Josephine S..., la rue de Valenciennes, faisait sa lecture dans la salle de la bibliothèque de la rue de Valenciennes, elle a été interrompue par un monsieur qui a dit : « C'est un homme qui se livre à la lecture de la Bible dans la rue de Valenciennes. »

Les papiers. — Pendant que Josephine S..., la rue de Valenciennes, faisait sa lecture dans la salle de la bibliothèque de la rue de Valenciennes, elle a été interrompue par un monsieur qui a dit : « C'est un homme qui se livre à la lecture de la Bible dans la rue de Valenciennes. »

ROUBAIX

Sanatorium de Saint-Pol. — Jend après-midi, à 3 heures, le concert solennel de la rue de Valenciennes, à la suite de la fête de l'admission au Sanatorium de Saint-Pol-sur-Mer.

Environ 300 enfants étaient présents à la visite. Sur ce nombre, 25 garçons et 45 filles ont été admis à passer une période de un mois au Sanatorium, 5 garçons et 3 filles y ont été admis pour 2 mois.

Cette visite a été passée par MM. les docteurs Falderber, de Roubaix, et Debyers, chef de la clinique chirurgicale des enfants de la Faculté de médecine de Lille. M. Georges Desobry, adjoint au maire, assistait à cette visite.

École Nationale des Arts Industriels. — Depuis quelques années, ont été organisés, par le Cours de Teinture, des excursions en Allemagne qui ont eu le plus grand succès. Le but de ces excursions est la visite de quelques établissements intéressants l'industrie textile et surtout celle des usines colossales de fabrication de matières colorantes.

Le voyage s'effectuera vers le 15 août et aura une durée de 5 jours environ ; les frais ne s'élevaient pas sensiblement au-dessus de 100 francs.

Pour les personnes qui disposeraient de plus de temps, le voyage se continuerait vers Hambourg, puis le retour s'effectuerait en passant par la Hollande et la Belgique.

Les personnes désireuses de participer à cette excursion, il suffit pour cela d'adresser une adhésion provisoire à M. H. Lagache, professeur de teinture à l'École des Arts de Roubaix, qui fera parvenir directement les décisions définitives qui seront prises.

Musée National. — Dimanche 24 courant, à 8 heures, séances du soir, réunion trimestrielle salle Couvreur, rue de Valenciennes, sous la présidence de M. Achille Rousseau, président d'honneur. Ordre du jour : Compte rendu moral et financier ; fête mutualiste de Dunkerque ; lecture des procès-verbaux.

CROIX

Distinction honorifique. — M. Plozier, Alphonse, chef de fabrication à l'usine à gaz de Croix vient de recevoir de la Société technique de l'industrie du gaz de France, réunie en congrès à Paris, la médaille d'argent pour ses longs et excellents services à la Compagnie. M. Plozier appartient au personnel de la Compagnie depuis plus de 40 ans. Déjà en 1893 il avait reçu du Roi des Belges une médaille d'argent, comme atchabé à la même maison depuis 36 ans. M. Plozier est un autre titulaire de plusieurs médailles de sauvetage. Toutes nos félicitations au nouveau lauréat.

WASQUEHAL. — Un accident de travail. — Un ouvrier Jean Cabria, 43 ans, demeurant à Wasquehal, est tombé en travaillant sur le toit de la maison de la rue de Valenciennes, en montant une échelle. Il est tombé à terre et a eu le bras droit cassé. Il a été transporté à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

LEZ-TOURCOING. — Un accident de travail. — Le 21 juin, à 10 heures, un ouvrier de la Compagnie des Chemins de fer de Valenciennes, nommé M. L..., a été blessé par un train de marchandises. Il a été transporté à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

WASQUEHAL

Accident de travail. — Un ouvrier Jean Cabria, 43 ans, demeurant à Wasquehal, est tombé en travaillant sur le toit de la maison de la rue de Valenciennes, en montant une échelle. Il est tombé à terre et a eu le bras droit cassé. Il a été transporté à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

LEZ-TOURCOING. — Un accident de travail. — Le 21 juin, à 10 heures, un ouvrier de la Compagnie des Chemins de fer de Valenciennes, nommé M. L..., a été blessé par un train de marchandises. Il a été transporté à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

RONCO

Bras fracturé. — Le fils de M. Henri Arnould, cultivateur, rue de Valenciennes, revenant en vélo de Peill Roubaix, jeudi soir, vers 5 h. 1/2, lorsqu'il arrivait près de la rue de Valenciennes, sa bicyclette dérapa, le jeune garçon fut projeté sur le sol et dut être transporté à l'hôpital par les soins de l'ambulance.

Accident grave. — Un apprenti maçon Alexandre Gilly, 20 ans, de Courbevoie, travaillant dans une atelier de la rue de Valenciennes, a été blessé par un échafaudage.

Tout à coup, l'échafaudage s'est effondré et a entraîné avec lui le jeune homme. Il a été transporté à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

On le releva grièvement blessé à la tête et perdant beaucoup de sang. Il est resté plusieurs jours à l'hôpital.

MARCO-EN-BARCEUL

Catastrophe évitée. — Jeudi matin, vers 3 heures, un chariot des vidanges Courbon, de Marco-en-Barceul, traversait le passage à niveau de Ploeuil, quand une foule se rassemblée au milieu de la voie.

L'express de Valenciennes, qui arrivait à Lille à 5 heures 12, était signalé.

Le garde-barrière courut à la rencontre du train et lui fit signe de s'arrêter, mais le train ne s'arrêta pas et allait droit sur le chariot.

La voie fut dégagée, avec l'aide de fermiers des environs, et l'express reprit son cours à 5 heures 12. Le chariot fut détruit et le conducteur blessé.

Le chariot était chargé de déchets et avait été conduit par un homme qui n'était pas titulaire de la fonction.

PHOSPHATINE FALIERES. — A l'occasion de la fête de Valenciennes, les phosphatines Falieres ont été distribuées gratuitement aux habitants de Valenciennes.

PROFANE. — Profanation. — Des individus encore inconnus ont pénétré dans la chapelle de la gare de Valenciennes, ont profané les reliques et ont jeté des pierres sur le maître-autel.

Les auteurs de ces actes ont été arrêtés par la police et ont été conduits à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

HAUBOURDIN. — Cabarets et grivoiseries. — Un concours d'œuvres reproductives aura lieu les 2 et 3 juillet à Haubourdin. Nous donnerons le programme prochainement.

COMPTES. — Vol et évasion. — Alphonse Degroot, 31 ans, et Albert B..., ont volé des comptes de la Compagnie des Chemins de fer de Valenciennes. Ils ont été arrêtés par la police et ont été conduits à l'hôpital de Valenciennes. Les soins ont été donnés par le docteur Demoulin.

LES DRAMES DE LA RUE DES RELIGIEUSES

Le bruit d'une arrestation que nous signalions hier est exact.

M. Delalé a fait arrêter Paul Duponchelle rue Baudin, cité Van, de Haeghe, parait de Paris, qui, au soir, fut pendant un certain temps soupçonné d'être l'auteur de l'incident mortel.

D'autre part, un témoin a déclaré l'avoir vu aux prises avec Teyssens, mais il n'avait pas vu donner le coup de couteau mortel.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

Audience du jeudi 21 juin.

Juge de Paix : M. Ferry ; Ministère public : M. L..., commissaire de police du 1^{er} arrondissement ; Huissier d'audience : M. B...

Le chapitre des contraventions a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

Le chapitre des délits a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

Audience du jeudi 21 juin.

Juge de Paix : M. Ferry ; Ministère public : M. L..., commissaire de police du 1^{er} arrondissement ; Huissier d'audience : M. B...

Le chapitre des contraventions a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

Le chapitre des délits a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

TOURCOING

Paroisse de Saint-Georges. — Dimanche prochain, 24 juin, au saint de six heures, commémoration, dans l'église de Saint-Georges, les exercices préparatoires à l'Adoration, qui auront lieu le dimanche 25 juin.

Il y aura tous les jours une messe de prière au matin et un salut solennel le soir, à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

Il y a une messe à 8 heures et un salut solennel à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

TOURCOING

Paroisse de Saint-Georges. — Dimanche prochain, 24 juin, au saint de six heures, commémoration, dans l'église de Saint-Georges, les exercices préparatoires à l'Adoration, qui auront lieu le dimanche 25 juin.

Il y aura tous les jours une messe de prière au matin et un salut solennel le soir, à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

Il y a une messe à 8 heures et un salut solennel à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

LES BANDITS DE SAINT-POL

Le tribunal de Valenciennes. — Jeudi matin, à l'audience du tribunal correctionnel, présidé par M. Couët, président, ont comparu deux des bandits de Saint-Pol-sur-Mer, dont nous avons narré les exploits au début de la semaine.

M. Charles Mahieu, 28 ans, âgé de 25 ans, qui avait été condamné à 5 ans de prison, a été condamné à 2 ans de prison.

M. Henri Bertram, 28 ans, est individu qui avait été condamné à 5 ans de prison, a été condamné à 2 ans de prison.

Les autres occupants comparaitront prochainement.

LES DRAMES DE LA RUE DES RELIGIEUSES

Le bruit d'une arrestation que nous signalions hier est exact.

M. Delalé a fait arrêter Paul Duponchelle rue Baudin, cité Van, de Haeghe, parait de Paris, qui, au soir, fut pendant un certain temps soupçonné d'être l'auteur de l'incident mortel.

D'autre part, un témoin a déclaré l'avoir vu aux prises avec Teyssens, mais il n'avait pas vu donner le coup de couteau mortel.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

Audience du jeudi 21 juin.

Juge de Paix : M. Ferry ; Ministère public : M. L..., commissaire de police du 1^{er} arrondissement ; Huissier d'audience : M. B...

Le chapitre des contraventions a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

Le chapitre des délits a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

Audience du jeudi 21 juin.

Juge de Paix : M. Ferry ; Ministère public : M. L..., commissaire de police du 1^{er} arrondissement ; Huissier d'audience : M. B...

Le chapitre des contraventions a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

Le chapitre des délits a eu lieu sur les conditions de travail et sur l'ordre de la semaine. Seul, un fabricant de voitures d'été a été condamné à 5 francs pour avoir fait travailler ses ouvriers pendant la nuit.

TOURCOING

Paroisse de Saint-Georges. — Dimanche prochain, 24 juin, au saint de six heures, commémoration, dans l'église de Saint-Georges, les exercices préparatoires à l'Adoration, qui auront lieu le dimanche 25 juin.

Il y aura tous les jours une messe de prière au matin et un salut solennel le soir, à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

Il y a une messe à 8 heures et un salut solennel à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

TOURCOING

Paroisse de Saint-Georges. — Dimanche prochain, 24 juin, au saint de six heures, commémoration, dans l'église de Saint-Georges, les exercices préparatoires à l'Adoration, qui auront lieu le dimanche 25 juin.

Il y aura tous les jours une messe de prière au matin et un salut solennel le soir, à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

Il y a une messe à 8 heures et un salut solennel à 8 heures. Toutes les œuvres de la ville viendront successivement rendre hommage au Saint-Georges. Des affiches, placées dans toutes les églises de la ville, indiquent les heures et les heures de ces prières.

LES BANDITS DE SAINT-POL

Le tribunal de Valenciennes. — Jeudi matin, à l'audience du tribunal correctionnel, présidé par M. Couët, président, ont comparu deux des bandits de Saint-Pol-sur-Mer, dont nous avons narré les exploits au début de la semaine.

M. Charles Mahieu, 28 ans, âgé de 25 ans, qui avait été condamné à 5 ans de prison, a été condamné à 2 ans de prison.

M. Henri Bertram, 28 ans, est individu qui avait été condamné à 5 ans de prison, a été condamné à 2 ans de prison.

Les autres occupants comparaitront prochainement.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Loi Sisowath à l'Élysée

Paris. — Hier à 10 heures, à l'Élysée, le dîner offert par le Président de la République au roi du Cambodge.

Y assistaient les principaux personnages du royaume, le roi, les ministres, les présidents des Chambres, de nombreux sénateurs et députés.

Après le dîner le Président de la République a prononcé le discours suivant :

« C'est avec le plus grand plaisir que je reçois à Paris le viceroy de Votre Majesté et le viceroy de votre loyauté à l'égard de la France. Votre présence parmi nous est accueillie avec une satisfaction sincère et vous pourrez vous rendre compte par la réception qui vous est faite, de notre amitié et de l'honneur que nous portons au Cambodge. »

« Ces sentiments sont pour vous une force et nous aimons à penser que comme vous vous voyez en approchant tout le pays. »

« Je bois à la santé de Votre Majesté et je vous prie de transmettre ces sentiments à votre peuple et à la prospérité du royaume du Cambodge. »

La musique de la Garde républicaine joue l'hymne du Cambodge.

Le roi a répondu en ces termes :

« Monsieur le Président, »

« C'est avec une joie sincère que j'ai entrepris mon voyage solennel à Paris. L'honneur de venir à Paris, à l'Élysée, est un honneur que je tiens à honorer. Je suis heureux de témoigner ma reconnaissance à la noble et généreuse nation française pour le protocole qu'elle a donné au royaume du Cambodge et dont les effets ont été si précieuses pour moi. »

« Depuis mon arrivée en France j'ai reçu de nombreux témoignages de sympathie et je suis profondément touché de l'accueil qui m'a été réservé par la République, le gouvernement de la République et la population tout entière. Je vous en remercie sincèrement. M. le Président, et en levant mon verre à votre santé, je bois à la prospérité et à la gloire de la France. »

La musique joue la Marseillaise.

Le dîner a été suivi d'une petite soirée artistique.

Les troubles en Russie

Saint-Petersbourg. — Tous les renseignements indiquent qu'on ne peut vraiment se croire qu'à une petite partie de la garnison de Cronstadt.

Les journaux qui publient des détails sur l'effervescence croissante ajoutent que l'anarchie gagne Saint-Petersbourg.

Différents journaux signalent de nombreux actes de révolte dans l'armée.

Une mutinerie a éclaté dans un régiment d'infanterie à Volkof dont les soldats ont attaqué pendant la nuit dans un camp voisin de Rasian, le mess des officiers. Ils ont blessé plusieurs officiers et ont mis le feu aux armes et matériels.

La Gazette de la Bourgeoisie que le législateur régnant parmi les soldats de la garnison de Saint-Petersbourg et du camp de Krasnoï-Selo, dans le 85^e régiment d'infanterie.

A Viborg, les soldats fréquentent les meetings malgré la défense des autorités militaires.

Celles-ci prennent des mesures sévères, surveillant les soldats au lieu de les apaiser. Plusieurs soldats et matelots ont été arrêtés à Balaklava pendant un meeting conservateur.

On signale l'insubordination de deux batteries d'artillerie de forteresses à Sébastopol. Il a fallu cerner les soldats et les désarmer. Des télégrammes signalaient des désordres agraves et des grèves dans toute la Russie.

Sébastopol. — L'indiscipline honteusement manifestée depuis un certain temps parmi les troupes d'élite et entretenue par les agitateurs a éclaté mardi soir.

Un corps de troupes s'est assemblé sur le boulevard Primorky où plusieurs discours ont été prononcés sur les revendications générales.

Un fort détachement de troupes loyales a été empêché par les mutins en force. Pendant la nuit cependant le régiment a réussi à se cerner et à les désarmer ou les menacer de faire feu.

Mardi matin, les mutins ont été envoyés à la batterie M.K. Duvyisk, sur le côté nord de la ville. Ils ont été envoyés à la batterie M.K. Duvyisk, sur le côté nord de la ville. Ils ont été envoyés à la batterie M.K. Duvyisk, sur le côté nord de la ville.

Mouvement xénophobe

Sanghaï. — Trois dépêches viennent d'arriver et annoncent la destruction de 8 établissements de mission dans N'gan-Kia Fou et le Tchu-4-Tchu-ou-Fou dans la région du fleuve Bleu.

Les détails sont maigres.

Il est certain que le haine des européens grandit rapidement et que l'on peut craindre des mouvements révolutionnaires contre les étrangers.

On signale la présence d'ambassadeurs japonais.

Peut-être l'envoi des missions russes et anglaises dans la sacré-sainte capitale de Thibet n'est-il pas sans influence sur cette agitation.

Neuf morts

Londres. — Une collision a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi, au large de Douvres. Le steamer American, appartenant au port de Rotterdam et allant d'Anvers à New York, a été heurté par le paquebot Bertha, du port d'Esbjerg, allant de Rio-de-Janeiro à Hambourg. Ce dernier a coulé immédiatement.

L'équipage qui se composait de neuf hommes a été sauvé et a été débarqué à Douvres hier matin.

L'American a continué sa route sans avarie.

Neuf morts

Londres. — Une collision a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi, au large de Douvres. Le steamer American, appartenant au port de Rotterdam et allant d'Anvers à New York, a été heurté par le paquebot Bertha, du port d'Esbjerg, allant de Rio-de-Janeiro à Hambourg. Ce dernier a coulé immédiatement.

L'équipage qui se composait de neuf hommes a été sauvé et a été débarqué à Douvres hier matin.

L'American a continué sa route sans avarie.

Neuf morts

Londres. — Une collision a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi, au large de Douvres. Le steamer American, appartenant au port de Rotterdam et allant d'Anvers à New York, a été heurté par le paquebot Bertha, du port d'Esbjerg, allant de Rio-de-Janeiro à Hambourg. Ce dernier a coulé immédiatement.

L'équipage qui se composait de neuf hommes a été sauvé et a été débarqué à Douvres hier matin.

L'American a continué sa route sans avarie.

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous

La Douma

Saint-Petersbourg. — La séance d'hier matin, de la Douma, a été consacrée aux débats sur la proposition relative à l'égalité civile.

Les orateurs défendent les droits des femmes et des juifs.

« Il faut, dit l'un d'eux, libérer la femme avant qu'elle nous arrache elle-même ses droits. Il faut surtout faire attention aux femmes musulmanes si nombreuses en Russie. »

L'orateur fait allusion aux privilèges des hauts fonctionnaires et il raconte l'incident suivant :

« Un lieutenant-général vint à la Douma, regarda son grand lauréat de la salle et dit qu'on ne ferait pas mal de porter le haut lauréat et quelques autres députés du groupe du travail. »

L'orateur rappelle qu'il est impossible de punir un général en lui ôtant son épée de Russie. Il réclame l'abrogation de tous